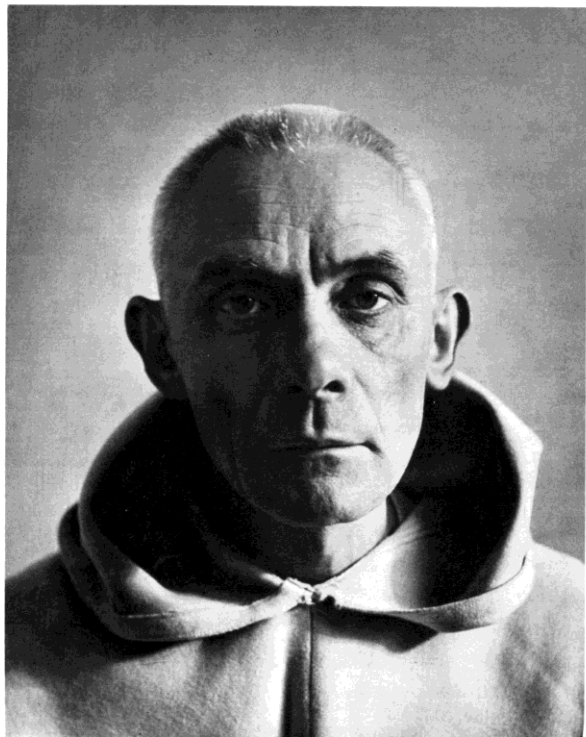


L'ART SACRÉ

Revue mensuelle



Le Père Couturier, 1949.

Photo Maywald.

7-8

Mars-Avril 1954

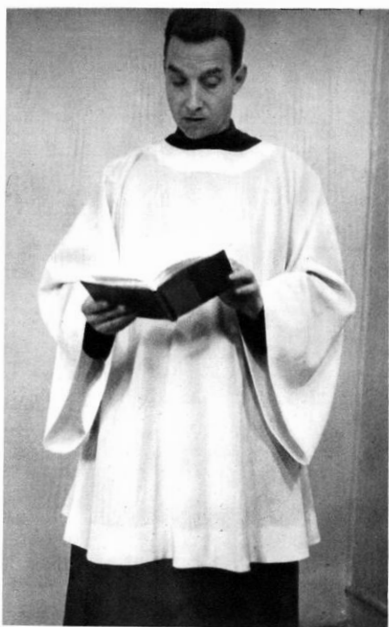
La paramentique

Toutes les aubes et surplis de dentelles ont disparu, remplacés par des vêtements simples et nobles. En un an et demi, nous avons, sur place, réalisé trois aubes (v. page 23), quatre surplis (pp. 21 et 22), trois chasubles (pp. 24-25), auxquelles il faut ajouter une chape noire, œuvre des Dominicaines de Cannes, et deux chasubles appartenant à un vicaire (venant aussi de Cannes).

Actuellement sont en chantier deux autres chasubles et une chape blanche.

(Nous pouvons donner à ceux qui nous le demanderaient le patron des aubes et des surplis.)

Tout cela a été réalisé aux moindres frais. Ainsi, trois chapes usagées nous ont donné en découpant les bons morceaux suffisamment de tissu pour faire une chasuble ; il n'a fallu acheter



La plupart des fidèles sont heureux de voir leur curé vêtu comme sur le cliché de droite... L'objectivité oblige à reconnaître que quelques vieilles dames le préféreraient comme sur celui de gauche.

Photos Colin.

que la doublure et la lacette d'or ainsi que le galon noir pour la somme de 3.800 fr. Une nouvelle chasuble est en préparation, confectionnée dans un ancien rideau teint d'un vert vif s'harmonisant avec le vert pâle du chœur. Pour cette chasuble, seule la doublure (de satin rouge cerise), a dû être achetée ainsi que les fournitures de motifs appliqués sur satin vert.

Tous les ornements sont confectionnés par des paroissiennes qui exécutent sur les données précises, dans une perspective d'ensemble, où tout est étudié en fonction du style, de la lumière, etc.

Le plus gros danger dans le domaine de la paramentique et de la décoration est certainement les bonnes volontés de dames agissant en ordre dispersé. Chacune d'elles, dans sa bonne foi, se fixe alors un programme restreint et l'exécute avec des ressources limitées. Au contraire, la somme de ces bonnes volontés et de ces ressources, intégrée dans un plan d'ensemble, permet de penser à un programme qui eût été irréalisable dans le passé. Que d'argent gaspillé à l'achat de ces affreuses plaques de marbre (ex-votos moderne) et que n'aurait-on pu faire avec l'ensemble de ces fonds gaspillés.

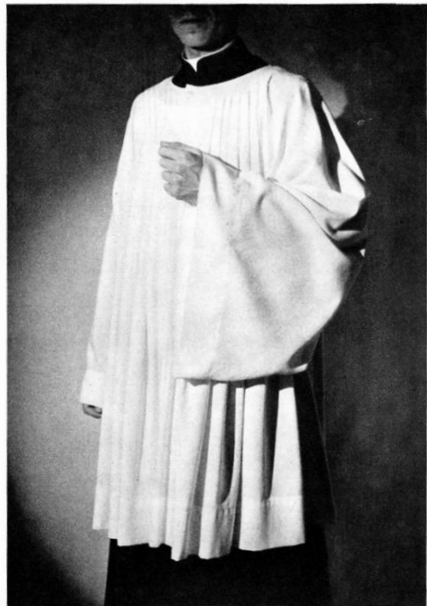
Tout l'effort doit être compris dans le contexte paroissial. On a pu voir le rôle joué par les laïcs. Depuis novembre 51, nous chantons les psaumes sur les psalmodes du P. Gélineau. Dès Pâques 51, nous avons célébré la Vigile Pascale, après une sérieuse préparation.

Nous avons lu et relu aux fidèles les textes du Saint-Office et de la Commission Episcopale française d'Art Sacré :

L'un : « Que les Ordinaires interdisent sévèrement que des statues nombreuses et des images de peu de valeur, la plupart du temps stéréotypées, soient exposées sans ordre ni goût à la vénération des fidèles sur les autels eux-mêmes ou les murs proches des chapelles ».

L'autre : « Bien entendu, la Commission reconnaît volontiers que toute une production de mièvrerie, manquant de vie, de noblesse, doit être de plus en plus écartée de nos sanctuaires, dont elle est trop souvent la honte. »

Francis HESPEL.





Aube. Devant et dos droit fil sans plis. Noter le pli d'épaule.

Photos Colin.

Page 22 : En haut, à gauche : surplis « droit fil ». Plis montés en éventail sur empiècement ovale. Manches raglan.

En bas et à droite : surplis « en forme ».

Photos Colin.

Les conditions pastorales de telles réalisations nous paraissent si essentielles que nous avons demandé à leur sujet plus de précisions encore. M. l'Archiprêtre de Vence a bien voulu nous répondre lui-même :

L'idée essentielle à laquelle il faut rattacher l'effort fait sur tous les plans, c'est de décanter le fatras de superstitions, superstructures de toutes sortes, pour retrouver une religion authentique.

Ne rien supprimer de ce qui a valeur quelconque, mais alors essayer de revaloriser ; par exemple, au lieu d'avoir trente processions, en conserver seulement quatre ou cinq auxquelles on s'efforce de donner grande allure.

Au lieu d'avoir 250 saluts du Saint-Sacrement, en conserver une quinzaine où on essaye de faire prier l'assemblée.

Donner aux gens l'idée de faire brûler des cier-

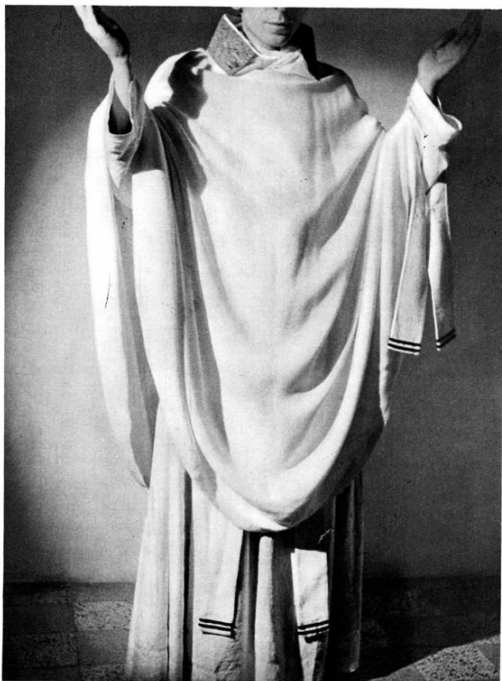
ges non seulement devant les saints, mais aussi devant le Saint-Sacrement.

Mais pour qu'un tel effort aboutisse et que les heurts inévitables n'aient pas un effet paralysant, il faut instruire nos fidèles et les rendre le plus intelligents possible des vérités que nous voulons par ailleurs véhiculer par la liturgie.

D'où ces cours du lundi à l'usage des adultes, qui ont commencé avec une vingtaine de personnes, très vite devenues une centaine, et se sont ensuite maintenus à ce chiffre d'une manière régulière : une synthèse doctrinale est suivie cette année d'une initiation biblique.

Ce même effort est également réalisé dans les catéchismes et une initiation liturgique spécialement réservée aux enfants le jeudi matin.

Dans tous les domaines et notamment dans l'Action Catholique, on cherche à développer le sens des responsabilités chez les laïcs.



Chasuble blanche doublée blanc, sans aucun décor. Amict paré de brocart d'or.

Photo Colin.

La présence d'une équipe sacerdotale solide et fraternelle a donné le branle et contribué à développer dans toute la paroisse un esprit familial et communautaire.

A ce stade, il est possible d'aller de l'avant avec le minimum de risques. Déjà, depuis une année, de nombreuses initiatives qui, dans un milieu très attaché à ses routines et ses habitudes auraient pu paraître terriblement osées, en fait ont été acceptées sans à-coups sérieux.

Le dernier exemple est celui de la tunique pour

la promesse chrétienne des filles. Nous sommes les premiers dans le diocèse à remplacer dans une paroisse la « robe traditionnelle » de la communion solennelle — et je suis dans la paroisse depuis un an et cinq mois. On ne peut pas dire que cela se passe sans oppositions, mais le plan de rénovation du Christianisme dans la paroisse se poursuit et les opposants finissent par être entraînés dans le courant de ceux beaucoup plus nombreux qui comprennent et se réjouissent de cette rénovation.

Philibert Jost.



Photo Colin.

En haut : Chasuble noire. Bandes alternées de velours et de tissu bayadère (constitué par une bande satin et une bande moirée). — Tous ces tissus viennent de vieilles chapes hors d'usage. L'ancienneté du tissu façonné permet de jouer avec un noir verti et un noir absolu. — Décoration : violet et vert souligné d'or.
En bas : Chasuble rouge, tissée à la main des Dominicaines de Cannes. Décors jaune et noir. Intérieur violet. Réversible. Les croix du dos sont alors vertes et blanches.